

LA PRONATION DOULOUREUSE DE L'ENFANT

Arielle Salon

La pronation douloureuse est un accident fréquent chez le jeune enfant, de l'âge de la marche à 5 ans. Elle est rare au-delà. Les circonstances sont souvent stéréotypées : traction brutale sur la main et l'avant bras par un adulte qui tire vivement l'enfant vers lui ou vers le haut (photo). L'enfant ressent une vive douleur et se retrouve dans l'impossibilité de fléchir son coude, dans une position évocatrice de pronation-extension.

L'examen clinique est négatif : les repères osseux sont normaux au coude, il n'y a ni hématome, ni épanchement articulaire, ni signe de gravité. L'aspect est suffisamment caractéristique pour que l'on évoque le diagnostic. Il est néanmoins licite de demander une radio du coude avant de tenter la manœuvre de réduction pour ne pas méconnaître une fracture non déplacée de la palette humérale ou de la tête radiale.

Effectuée suffisamment tôt, la manœuvre de réduction est relativement facile. L'enfant peut être prémédiqué si besoin (Codéfan*). Il suffit d'amener progressivement le coude en flexion, l'avant bras étant porté en supination. Une main de l'examineur tient le poignet de l'enfant et contrôle la prono-supination, tandis l'autre maintient le coude en ayant soin de placer le pouce sur la tête radiale et de la refouler doucement vers l'arrière. Lorsque le coude est presque complètement fléchi, on cherche à obtenir une discrète hyperflexion en portant le poignet en supination forcée. On perçoit alors un petit claquement très net qui témoigne du succès de la réduction. Il faut alors laisser l'enfant en observation 15 à 30 minutes, et la douleur passée vérifier qu'il fléchit activement son coude. L'immobilisation n'est pas nécessaire. Cette manœuvre simple a, il faut le dire, un côté gratifiant et un peu magique : l'enfant est immédiatement soulagé et les parents sont toujours très impressionnés.

Dans certains cas, vus tard ou déjà manipulés incomplètement par d'autres intervenants, la réduction n'est pas aussi nette et l'enfant reste en pronation extension. On peut renouveler une ou deux fois la manœuvre, mais il ne faut pas trop insister. Si le diagnostic est probable, il faut immobiliser l'enfant dans un Mayo-clinic et le surveiller régulièrement pour dépister d'autres pathologies articulaires débutantes (arthrite ?). Le plus souvent, s'il s'agit bien d'une banale pronation douloureuse, elle se réduit spontanément dans le bandage ou lors d'une nouvelle manipulation sur un coude reposé lors de la consultation de contrôle. Certains jeunes enfants, un peu hyperlaxes, peuvent enfin présenter plusieurs épisodes de pronation douloureuse. Il faut expliquer aux parents le mécanisme de survenue, le prévenir, et selon le cas les éduquer à la manœuvre de réduction douce qu'ils parviennent souvent à tenter eux-mêmes en urgence.